

**PORTE DES BELLES TERRES
CONCERTATION LES OBEAUX :
LOMPRET / PERENCHIES / VERLINGHEM /
WAMBRECHIES**



– SYNTHESE DE L'ATELIER DU 7 AVRIL 2022 –

LES OBEAUX :

un territoire au croisement des enjeux des Portes des Belles Terres

OBJECTIFS :

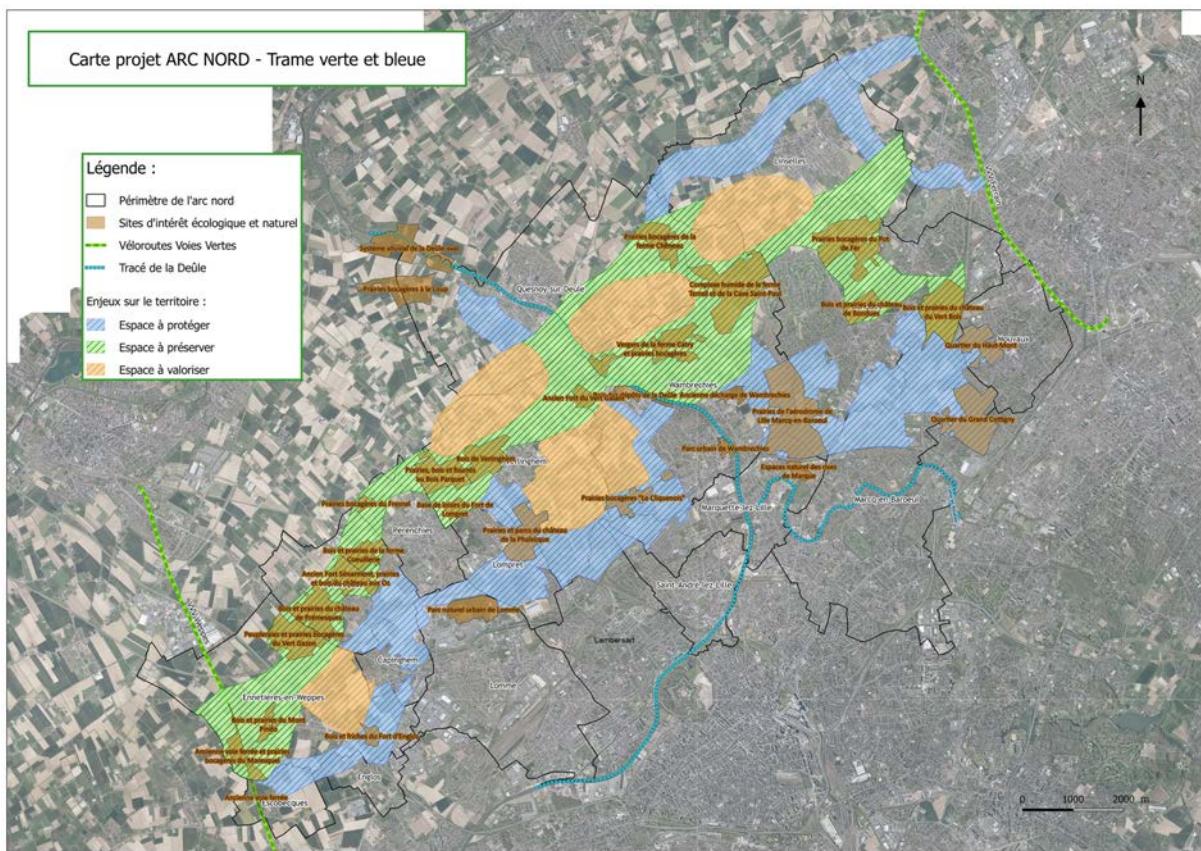
Informations : sur les Portes des Belles Terres, la charte de coopération, les actions de la MEL dans le cadre du projet.

Sensibiliser : sur les atouts du territoire, sur l'environnement, la protection des espaces naturels, la biodiversité, les bonnes pratiques...

Co-construire: échanger sur les enjeux du projet par centralité agricole, recueillir des éléments de constat et de souhaits pour enrichir les projets sur les cheminements, les aménagements, la signalétique, les idées complémentaires.

INTRODUCTION

- Les Portes des Belles Terres (nouveau nom du Parc de l'Arc Nord)

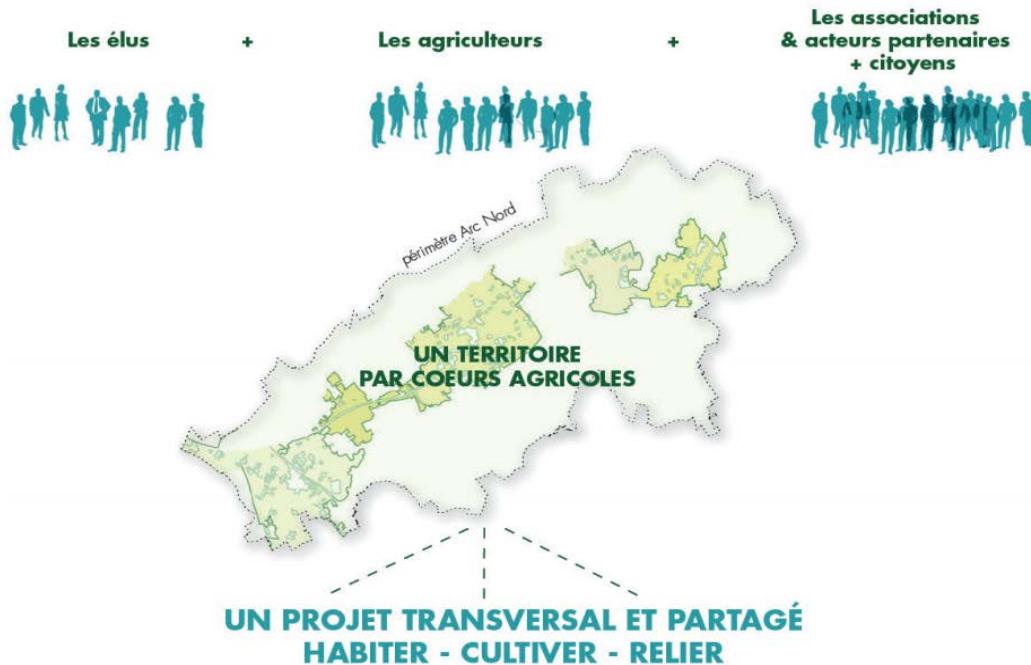


- Un projet de territoire

>> COMPOSER LE PARC AVEC CEUX QUI L'HABITENT ET LE FONT VIVRE

Parc de l'Arc Nord

RASSEMBLER AUTOUR DU BIEN COMMUN



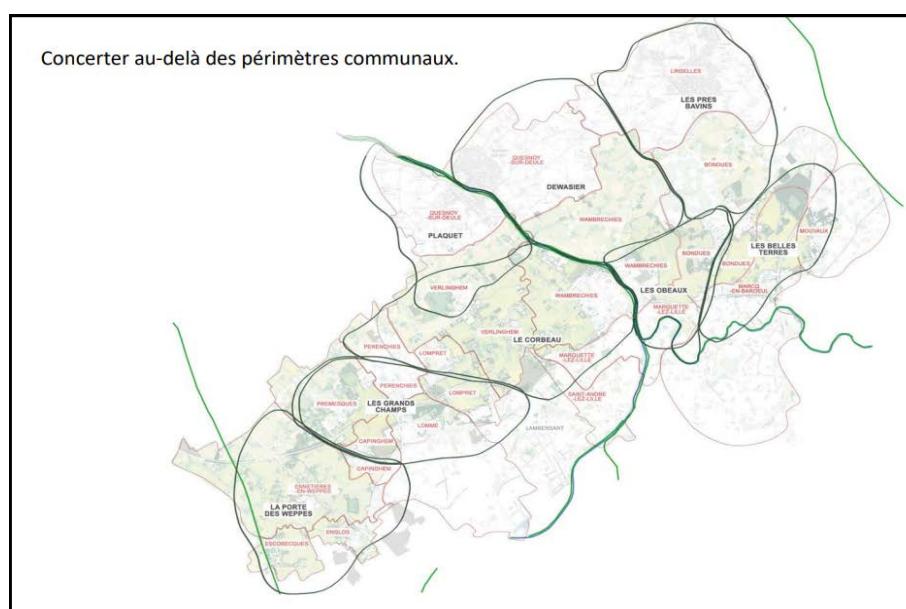
- La Charte de coopération

2019 une charte de coopération fédérant les élus autour de trois axes :

- Renforcer la trame verte et bleue
- Soutenir une agriculture durable
- Partager une vision commune du territoire



Concerter au-delà des périmètres communaux.



L'ATELIER

Principes animation participative

Les animations se font par groupe de 10-12 personnes chacun placé autour d'une table. Les animateurs expliquent, accompagnent et aident. Le dialogue entre habitants qui précède le fait d'inscrire un avis, un tracé, etc... doit tendre à créer un consensus autour de la table. Les divergences sont cependant également notées.

Les habitants disposent d'un fond de carte aérien des Obeaux légendé de grand format et d'une carte du territoire des Belles Terres A3.

Les thèmes de discussion

1. Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes
<ul style="list-style-type: none">• Quelle perception ont les agriculteurs des promeneurs de « loisir » ?
<ul style="list-style-type: none">• Comment les habitants-promeneurs perçoivent les exploitations agricoles ?
<ul style="list-style-type: none">• Existent-ils des cheminements « spontanés » en bord de champ ? A travers champ ?
<ul style="list-style-type: none">• Quels échanges existent-ils ? Ventes à la Ferme, relais circuits courts ?
<ul style="list-style-type: none">• L'offre de circuits courts est -elle suffisante ?
<ul style="list-style-type: none">• Quel est le rayonnement des ventes à la ferme ou en circuit court en termes d'échelle ? (Quels acheteurs et d'où ?)
2. Profiter : Perception du paysage & usages
<ul style="list-style-type: none">• Les Béquies : quels usages aujourd'hui ? Quels souhaits ?
<ul style="list-style-type: none">• L'aérodrome est-il une destination de loisir ? Vous y promenez-vous ? Que pensez-vous de l'aménagement des chemins, de l'accessibilité ? de la présence des chiens ?
<ul style="list-style-type: none">• Y-a-t-il des sites « verts » à valoriser ? Quelle présence des arbres sur le territoire ? Quelles essences ? Fruitiers ?
<ul style="list-style-type: none">• Pensez-vous qu'il y ait assez d'arbres ? aimeriez-vous que soient plantés de nouveaux arbres, quels types (Ornemental, fruitiers...) ?
3. Emprunter : Les chemins
<ul style="list-style-type: none">• Quels chemins empruntez-vous pour vous promener ? A pied ? A vélo ? A cheval ?
<ul style="list-style-type: none">• Quels « obstacles » rencontrez-vous sur vos trajets ?
<ul style="list-style-type: none">• Souhaiteriez-vous connecter certains chemins ? Améliorer leur aménagement ? Mieux les signaler ?
4. Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres
<ul style="list-style-type: none">• Vous promenez-vous sur le territoire de votre commune voisine (<i>Wambrechies, Bondues, Marquette-lez-Lille</i> ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
<ul style="list-style-type: none">• Vous rendez-vous sur le territoire des Portes des Belles Terres pour des activités de loisirs ? Où ? Par quel mode de déplacement ?
<ul style="list-style-type: none">• Profitez-vous de la Lys et de la Deûle ? Où et pour quelles activités ?
<ul style="list-style-type: none">• Quels sont les parcours que vous effectuez à vélo ? Jusqu'où ? Y-a-t-il des obstacles à vos destinations ?

Participants : 12

Wambrechies : 2 agriculteurs

Bondues : 4 Habitants, 5 agriculteurs

Lambersart : 1 Habitant

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Les citadins se disent révoltés et catastrophés par la disparition des champs et l'expansion urbaine. Habitant à la lisière de Bondues, l'un d'eux témoigne avoir travaillé auprès du monde agricole depuis toujours et c'est cette proximité avec la campagne qui lui plaît tout particulièrement.

 Cet habitant précise : « *Le mélange des deux mondes (agricole et citadin) est indispensable à la qualité de vie, à l'activité économique et à la nature du territoire de la commune de Bondues.* Même si développer ce lien est difficile, il faut absolument le maintenir »

Ce sentiment est partagé par l'ensemble des citadins qui soulignent leur engouement à l'égard du monde agricole et le rôle crucial qu'il possède dans leur perception du territoire.

L'enthousiasme est cependant plus contrasté du côté des agriculteurs. Ils admettent avoir peu de contact avec les citadins et n'en souhaitent pas particulièrement davantage.

 Un agriculteur : « *Chacun chez soi et chacun son travail.* »

Selon lui, la période de vente directe s'est arrêtée car la demande manque. Il ajoute qu'aujourd'hui seules les structures qui proposent une large gamme de produits comme Talent de ferme attirent les consommateurs, mais il pense « que c'est un tout autre métier ».

Un autre agriculteur nuance ce manque d'enthousiasme en remarquant qu'ils essayent au contraire de discuter, de s'ouvrir au monde citadin et de mieux faire connaître les enjeux du monde agricole, notamment autour de réunions sur les phytosanitaires. De plus, il ajoute que cette recherche de communication correspond à une demande puisque la salle était pleine.

Les chemins :

Les habitants affirment tous profiter le plus possible des promenades. L'un des citadins propose de renommer les chemins et les nouveaux sites à Bondues, afin de créer des circuits pédestres connus de tous, en citant notamment le cas du « chemin Léonard » derrière l'un des champs des agriculteurs présents.

A la suite de cette remarque, les agriculteurs rappellent les dommages subis par les promeneurs qui s'aventurent sur leur terre ou à la lisière de ceux-ci et soulignent que les bandes enherbées sont des propriétés privées à leur charge. L'un d'eux discute de la problématique des promenades canines. Il souligne que les panneaux présents sur l'aérodrome n'obligent pas les maîtres à tenir leur chien en laisse. De ce fait, beaucoup de chien courrent à travers les cultures et abîment le blé ce qui engendre une perte de la production et des dégâts sur le matériel de récolte. Il émet l'idée de la présence de garde champêtre de mai à août pour assurer le respect des récoltes, mais aussi informer les citadins.



Les produits locaux :

Les citadins disent ne pas s'approvisionner en vente directe, mais soulignent que c'est davantage dû à un manque général d'offres de ce genre, qu'à un manque d'informations. Ils regrettent ne pas avoir de point de vente directe à Bondues, exception faite de la ferme de Blandine, la seule maraîchère qui vend des petites quantités et quelques œufs. Ce qui les obligent à se rendre à la ferme du Vinage de Wambrechies (production laitière et fromagère) ou à Quesnoy. Un habitant souligne qu'il serait plaisant d'avoir un point de vente en plein centre, avenue du général de Gaulle, à l'ancienne place des Antiquaires qui proposerait un service de boucherie et de poissonnerie et une large gamme de produits primaires et biologiques. Le problème reste le parking remarque un autre.

Les agriculteurs soulignent, en effet, ne pas distribuer à Talent de Ferme ou faire de la vente directe pour des raisons de main d'œuvre. Les retraites des agriculteurs et les ventes successifs des anciens domaines couplés à l'augmentation des normes et des législations les obligent à vendre beaucoup pour rentabiliser une telle activité. En outre, l'un d'eux souligne qu'au manque de temps, s'ajoute la volonté de ne pas faire concurrence à Talents de Ferme.

 Un agriculteur : « *Nous ne vendons pas en point vente directe, chacun son système de vente.* »

La production des agriculteurs présents est principalement centrée autour de la culture de la pomme de terre, des céréales, ainsi qu'un peu d'élevage bovin et laitiers.



Un point vente à la ferme (épingle bleue) et deux points relais (épingles vertes).

Profiter : Perception du paysage et usages

L'aérodrome :

Le SIGAL regroupe sur l'aire de l'aérodrome un ensemble de terres de 5 à 10 hectares qui ont été distribuées aux agriculteurs de Marquette-lez-Lille, Wambrechies et Bondues. Un agriculteur explique que ce partage est lié à une compensation à la suite d'une série de préemptions. Les sept agriculteurs présents témoignent d'une bonne dynamique de groupe et regrettent cependant ne posséder qu'un mandat de cinq ans, ce qui les empêchent d'avoir une visibilité sur le long terme. Sachant que les terres, qui ont été exploitées pendant plus de 80 ans par l'aérodrome, sont très pauvres et peuvent parfois prendre plusieurs générations pour être de nouveau fertiles. Ils cherchent à préserver leur outil de travail et garantir cette compensation.

Ils informent que leur utilisation se fait en échange d'un engagement vers une agriculture durable et sous la contrainte de nombreuses mesures : de l'interdiction du labour à l'obligation de couverture végétale en passant par la prohibition de certaine culture (comme celle de la betterave liée à l'activité de parachutisme, celle de maïs pour une meilleure visibilité sur la piste, ou encore les cultures qui attirent les oiseaux). Seul le blé, la pomme de terre et quelques plans de maïs peuvent être plantés. Ils soulignent également la volonté d'aller vers une réduction de l'utilisation des phytosanitaires. S'ils admettent que d'un certain côté cela représente un intérêt économique, d'un autre, ils soulignent que s'ils ne peuvent planter du maïs, la culture de la pomme de terre, à hauteur d'une récolte par an, nécessite une bonne protection contre le mildiou. Ainsi, les agriculteurs souhaiteraient voir la mise en place d'une communication sur cet engagement durable qu'ils perçoivent comme un effort d'ouverture vers les exigences du monde citadin et comme un engagement « donnant/donnant ».

Leurs terres sont en effet situées au même niveau que le reste de la surface de l'aérodrome et ne sont ni délimitées visuellement ni protégées. Si la partie proche de l'aire de repos des gens du voyage est peu utilisée, celle accolée au chemin des Perdrix est fortement exposée aux passants. Ainsi, la grande étendue que représentent ces terrains agricoles invitent les promeneurs à s'y aventurer et les habitants admettent qu'une fois le chemin tracé par l'un, les autres promeneurs suivent. L'un des participants émet l'idée de planter des haies, cependant un agriculteur rebondit en soulignant que cela gènerait leur exploitation et d'autres habitants souhaitent garder la perspective très dégagée qu'offre cet espace vert. Les citadins de leur côté, apprécient beaucoup ce site.

 Un habitant : « *On aime beaucoup l'aérodrome, c'est le poumon vert du coin.* »

Un lieu très agréable pour se promener avec les enfants, surtout depuis qu'il est de plus en plus entretenu. Les chemins ont été refaits, fleuris, il y a des espaces de pique-nique, des petites forêts, l'espace y est dégagé et le site offre la possibilité de faire des boucles, ainsi que de nombreuses activités comme des baptêmes de l'air, du BMX, des voyages en montgolfières et des évènements annuels comme la course du « parcours du coeur » ou la fête aérienne. Un citadin remarque la possibilité d'améliorer le chemin vers Wambrechies qui ressemble plus à un sillage ou encore de signaler la présence d'un champ ou d'une prairie, notamment celle près de la zone de repos des gens du voyage.

Sur ce point, une autre habitante se dit particulièrement choquée de voir les promeneurs traverser les champs et laisser leur chien faire de même alors que de nombreux panneaux signalent les interdictions ou les chemins à emprunter.

 Un habitant : « *C'est un manque d'éducation civique et un individualisme latent qui conduit à ne respecter, ni les autres personnes ni le travail des agriculteurs. Pour autant, je ne suis pas sûre qu'ils aient conscience de faire mal.* »

Les usagers souhaiteraient améliorer l'entretien de certaines zones par l'aménagement d'une petite boucle le long des arbres qui poussent de manière spontanée et donnent lieu à des endroits impraticables à la végétation très dense, jonchés de ronces et d'orties. Si un citadin souligne que planter des buttes de cette sorte est bénéfique pour la biodiversité, un agriculteur remarque qu'il est nécessaire de les entretenir car la prolifération de lapins, de faisans, de renards et de lièvres nuit à leur culture. Enfin, pour rendre le parcours plus ludique, une citadine propose de remettre en place les petites ardoises indicatives sur les origines et les essences de la flore, présentes à l'origine.

A cela s'ajoute la nécessité de penser autrement l'aménagement des parkings, en les disséminant et en les cachant par des bosquets pour augmenter le nombre de places de parking et permettre un meilleur accès, tout en conservant l'harmonie du paysage. Si le parking de la Villa Yoga est à disposition, les habitants remarquent que les gens se garent au plus près de leur promenade ce qui créer une sur-occupation le long des routes, ni esthétique ni sécurisée.

Enfin, ils regrettent unanimement la présence de déchets, notamment le long de la Rocade à laquelle s'ajoute une nuisance sonore et du côté du camp des gens du voyage. L'un deux fait remarquer que cela refroidit l'envie de s'y promener et de faire la boucle complète. Un agriculteur signale que les déchets et les décharges sauvages débordent également sur leurs champs. Ainsi, il explique que si les gens du voyage ont à leur disposition deux terrains officiels, ces derniers sont mal entretenus par les services publics, et, les déchets appelant les déchets, les gens du voyage qui succèdent aux premiers se rendent tout naturellement sur d'autres communes ou dans les champs de l'aérodrome pour éviter l'insalubrité.

Les autres sites verts à valoriser :

Parmi les sites verts à valoriser, les habitants souhaiteraient pouvoir accéder au bois d'Espèle qui est privé tout comme la zone derrière Emmaüs qui appartient également au groupe. Une habitante propose d'aménager la voie le long de l'avenue de Wambrechies en mettant une haie pour la séparer proprement de la route et permettre les promenades canines.

Biodiversité :

S'ils ont le sentiment d'une biodiversité très présente sur le territoire des Obeaux, une citadine rappelle le danger de certaines plantes toxiques pour les chevaux ou les vaches. En parallèle, il est possible de consulter l'étude officielle sur la biodiversité de l'aérodrome.

Les arbres :

Sur la présence d'arbres, les citadins désirent en voir d'avantage, mais les agriculteurs rappellent l'importance de les planter de manière harmonieuse et en adéquation avec la disposition des cultures, des promenades ou de manière à inciter les gens à se promener le long des allées pour créer de nouveaux itinéraires. En effet, l'un d'eux témoigne avoir perdu 6 hectares de terre avec les anciennes plantations.

À la vue de la longue liste d'attente, les jardins ouvriers sont très demandés depuis le confinement. Les habitants trouvent ce lieu très convivial d'autant plus qu'il est géré par des associations.

Emprunter : Les chemins

Les chemins empruntés :

Pour accéder à l'aérodrome, les habitants disent emprunter fréquemment la piste cyclable présente des deux côtés. Cependant, ils font remarquer le manque de stationnement qui oblige les promeneurs à se garer sur le parking officieux de Wambrechies le long de l'allée des Obeaux vers les anciens services publics. Cela conduit à créer des bouchons qui détériorent l'harmonie du paysage. L'entrée officielle permet de se rendre à pied à l'aérodrome et les habitants aiment particulièrement le chemin bétonné de Saint-Georges, très agréable à pratiquer à pied comme à vélo. Les habitants de Bondues disent se rendre à pied à l'aérodrome par le chemin des Obeaux, mais ils soulignent cependant sa grande dangerosité. Un agriculteur témoigne avoir failli renverser deux automobiles en huit jours, surtout dans le virage dans lequel les gens roulent trop vite.



La boucle de l'aérodrome impossible à faire par les chemins existants (en rouge) et le boulevard de Bondues à valoriser par son aménagement (en vert)

Signalisation des chemins :

Les habitants affirment la nécessité d'implanter une bonne signalétique, afin d'informer les promeneurs, cyclistes ou cavaliers sur le statut du chemin sur lequel ils s'avancent (privé ou non,

agricole ou non, etc.). Afin de réguler les différents usages, certains avancent l'importance de faire des boucles de promenades dont les circuits doivent être communiqués à la population par des flyers, par internet, sur le site de la mairie, etc. Un citadin propose notamment de rouvrir au public les chemins de servitude. Cependant, si la communication est la condition sine qua non pour résoudre le problème de discipline, les participants soulignent qu'il s'agit de trouver le juste milieu, pour éviter un résultat contre-productif : une sur-signalisation conduirait à ne plus y faire attention du tout.

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les habitants se rendent régulièrement le long de la Deûle bien qu'elle soit très fréquentée. Les habitants remarquent le très bon aménagement du côté de Wambrechies qui permet de faire des piques niques. Cependant, ils regrettent les discontinuités persistantes et les interruptions au niveau de Marquette-Lez-Lille. Cette promenade leur permet de se rendre jusqu'à Quesnoy sans souci et ils apprécient tout particulièrement que le port y soit accessible. Quant au bord de la Lys, l'aménagement y est tel que de nombreux belges viennent également s'y promener.

Ils soulignent cependant, que les Becques sont mal entretenues, polluées depuis une trentaine d'années environ, effondrées pour la plupart, entraînant la présence de rats musqués qui abiment les cultures. En outre, un agriculteur rappelle que leurs bords sont liés aux bandes enherbées privées et qu'elles présentent l'avantage non négligeable de drainer les champs. Si les citadins n'y ont normalement pas accès, certains admettent s'y promener par manque d'informations ou parfois par volonté, car selon un habitant de Bondues : ce sont de très belles promenades qui présentent une superbe végétation. Certains citadins, conscients de la problématique entre chemin privée et chemin communal souhaiteraient que cet atout du patrimoine soit mis en valeur et rendu accessible, tout en gardant leur fonction d'usage agricole.

En parallèle, si les habitants de Wambrechies ne se rendent pas fréquemment à Bondues sauf pour le site de l'aérodrome, ceux de Bondues disent se rendre volontiers dans la commune voisine, qui est beaucoup plus attractive et offre des services et activités de détentes et de restauration ou de guinguette ouverts même le dimanche. En outre, la piste cyclable avenue de Wambrechies permet d'aller loin. Un cycliste indique se rendre de Marquette-Lez-Lille jusqu'en Belgique pour aller boire un verre à Warneton.

Enfin, les participants citent également comme points d'attractivité la base de loisir de Lompret qui possède une patinoire, des aménagements pour les enfants, beaucoup d'espace et peu de monde, ainsi qu'un environnement à l'esthétique encore préservé.

 Une habitante : « *Un espace vert comme celui-là manque cruellement à Bondues c'est la raison pour laquelle nous nous nous y rendons et en profitons tout particulièrement avec les enfants.* »

En outre, la ferme aux oies de Marcq-en-Barœul qui offre la possibilité de se promener à dos d'ânes, attire et plaît tout particulièrement aux habitants du territoire des Portes des Belles Terres.

Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

La vision idéale des Portes des Belle Terres porte principalement sur l'aspiration au respect mutuel. Les agriculteurs qui se sentent lésés, se sentiront encouragés et accompagnés dans leur effort d'ouverture au monde citadin et pourraient promouvoir, sans méfiance, une meilleure connaissance de leur métier et du monde agricole. Un agriculteur cite à titre d'exemple, avoir mis en place un

système de panneaux informatifs (le long de Saint-Georges vers la Ferme aux oies) sur les cultures qui renvoie le lecteur sur la page Facebook à l'aide de QR code. Selon eux, la connaissance et l'instruction peuvent également se développer sur les chemins près des écoles et à travers des activités pédagogiques. En outre, le métier d'agriculteur étant très exposé à la vue et aux sus de tous, ces derniers pensent pouvoir remédier au sentiment d'insécurité (qui persiste à travers le pistage individuel ou les attaques personnelles) en passant par la communication entre les deux mondes. Les participants affirment unanimement souhaiter remédier à l'ignorance corrélatif à la méconnaissance et à la méfiance. En ce sens, ils aspirent également à une meilleure gestion des zones de repos des gens du voyage, notamment par les services publics, afin d'éviter tout débordement et assurer une qualité de vie et d'environnement.



Merci à tous les habitants présents à l'atelier pour leur participation !



AMÉNAGEMENT ET HABITAT/AMENAGEMENT/TRAME VERTE ET BLEUE

Pilotage: service aménagement, unité fonctionnelle trame verte et bleue

Référente: Meryl Decrocq, mdecrocq@lillemetropole.fr

Secrétariat: Fabienne Grenon, fgrenon@lillemetropole.fr

Elu référent: Jean-François Legrand